

## Au Cambodge

...Covid... Les choses sont compliquées : certaines provinces, celles qui se trouvent près de la frontière thaïlandaise notamment, donc le Banteay Meanchey, ont été confinées pour 14 jours le 30 juillet dernier, puis prolongées de 2 semaines, assorties d'un couvre-feu de 22h à 3h.

Nos élèves de primaire sont chez eux, Srey Hout continue, tant bien que mal, à leur donner des cours de soutien.

Nos lycéens et collégiens sont confinés dans le centre de Chup, sous la surveillance de Sith et de Reth. Ils continuent les cours en visio. Le seul problème, c'est l'approvisionnement : si le marché de Chup ferme, il leur faudra repartir dans leurs familles.

Sith est vacciné et s'occupe de faire vacciner les 12 ans et plus. Comme les 12 à 15 ans doivent avoir une carte d'identité, il s'occupe aussi de la leur faire faire. Sa fille se charge de distribuer des masques.



Quant au bac, il aura lieu en ligne, en décembre en principe, mais ne sera pas automatiquement donné, dit-on, comme l'an dernier...

Phally, notre surveillante et aide aux devoirs, qui vient d'avoir un bébé et devait revenir travailler, ne reviendra probablement pas encore : en effet, si la vaccination des femmes enceintes ou allaitantes ne pose pas de problème en Europe, elle est plus incertaine au Cambodge étant donné le type de vaccin employé...

Il en va de même pour Srey Hout qui a annoncé sa récente grossesse.

Nombreuses sont les familles de nos filleul-e-s dont un membre au moins travaillait en Thaïlande. La situation sanitaire les a obligés à rentrer chez eux. La pauvreté, dans les villages, risque d'augmenter encore...

**Une troisième dose de vaccin sera administrée en priorité aux personnes habitant à la frontière thaïlandaise, en changeant le type de vaccin : « AstraZeneca sera utilisé comme dose de rappel pour ceux qui ont reçu le vaccin Sinopharm ou Sinovac, tandis que ceux qui ont reçu AstraZeneca recevront Sinopharm ou Sinovac pour leur troisième dose », a dit le premier ministre qui compte ouvrir la vaccination aux 10/11 ans.**

**Des chiens « renifleurs » de Covid sont entraînés au Cambodge par le CMAC (centre d'action cambodgien contre les mines). Techniquement, les chiens peuvent renifler et détecter le virus en 10 à 15 secondes environ. Ces chiens de détection sont réputés efficaces dans les lieux très fréquentés comme les aéroports, les portes internationales et les stades. Les résultats sont prometteurs.**



**Les restaurants et bars de Phnom Penh peuvent rouvrir, mais les conditions sont très strictes, et les contrôles fréquents. En tout cas, c'est un petit rayon d'espoir dans ce ciel noir...**

**Ciel noir ? Et oui, c'est la mousson et son cortège de pluie, vent fort, éclairs souvent dangereux et températures bases...enfin, pour le Cambodge...24 à 26°C...**  
**Quelques belles photos de *Christophe Gargiulo* du ciel de Phnom Penh**



**Voyager au Cambodge ? Pour le moment, c'est difficile. Le pays n'a pas fermé ses portes, mais impose une quatorzaine obligatoire dans un hôtel. Depuis le 23 juillet, les voyageurs entrants doivent choisir de passer leur quatorzaine soit au Sokha Phnom Penh Hotel & Residence, ou au Courtyard by Marriott Phnom Penh. A leurs frais, évidemment...où ils doivent eux-mêmes réserver une chambre. Ils doivent, en outre, avoir un visa valide délivré par l'ambassade du Cambodge ou par le consulat cambodgien du pays concerné, un certificat de santé délivré par l'autorité sanitaire reconnue par le gouvernement dans les 72 heures précédant le départ et une attestation de souscription à l'assurance maladie requise pour les voyageurs étrangers pour le traitement du COVID-19, en montrant une copie certifiée conforme. Une caution de 2000\$ par passager doit aussi être déposée. A savoir que toutes les pièces fournies doivent être en couleur, et que certaines compagnies aériennes imposent d'avoir les 2000\$ en liquide avant le départ !**

**D'après les témoignages recueillis auprès de Français soumis à cette quatorzaine, outre les difficultés de communication à l'hôtel où on ne parle pas l'anglais, le plus dur est que le confinement est total : impossible de sortir de sa chambre, d'ouvrir la fenêtre, les repas sont parfois imposés, souvent très épicés, servis dans des barquettes plastique, aucun service de ménage n'est prévu durant ces 2 semaines, et mieux vaut ne pas avoir besoin d'un médecin, qui aurait besoin de nombreuses autorisations avant de venir vous ausculter... Prix de ces « vacances » ? 1300 à 2000\$ par personne...**

L'apprentissage en ligne, pour les élèves pose, comme en France de nombreux problèmes. L'accès restreint à internet est le défi le plus difficile à relever pour tous les étudiants, en particulier dans les zones rurales où l'accès à internet est difficile. Zoom App, Microsoft Team, Google Meet, Group Messenger, Facebook Group et Group Telegram sont les outils d'apprentissage en ligne proposés le plus couramment au Cambodge. Une autre question est le coût d'un smartphone et la possibilité de le recharger. Certains élèves ne peuvent pas s'en offrir un, car leurs parents sont pauvres. De ce fait, ils ne peuvent pas apprendre en ligne. Certains parents craignent que leurs enfants n'utilisent leur téléphone portable à d'autres fins que l'apprentissage, par exemple pour s'amuser ou flirter. Et puis, travailler chez soi, au milieu du bruit, ce n'est pas évident. Heureusement, nos collégiens et lycéens ont l'avantage d'être logés, nourris au centre de Chup où ils ont accès à internet pour leurs cours, sous la surveillance de Sith et Reth qui leur assure aussi des cours de soutien et d'informatique.

## Et en France ?

Le bureau travaille toujours, même au mois d'août ! En visio ou en présentiel. Quelques « Skype » avec Sith, beaucoup de WhatsApp... Même si on ne peut pas se déplacer au Cambodge, ça fonctionne.



L'AG, comme l'an passé, est décalée : on vous présentera le bilan de 2020 en septembre 2021... Celle-ci aura lieu le 18 septembre, à 10h30 à Cugnaux, au restaurant Pho Saigon, où certains ont déjà eu le plaisir de manger. Elle sera suivie d'un apéritif dinatoire qui nous permettra d'échanger. Nous vous espérons nombreux avec...votre pass sanitaire..., et votre bonne humeur !

Une surprise de l'équipe est prévue ce jour-là, mais chuuut... !



Le prochain journal ne sortira pas en septembre, mais en octobre : la rédactrice prend des vacances !!!!